

À PROPOS DE QUELQUES GRAVURES DES CONFINES DU JEBEL NUQAY (LIBYE)

Jean-Loïc LE QUELLEC

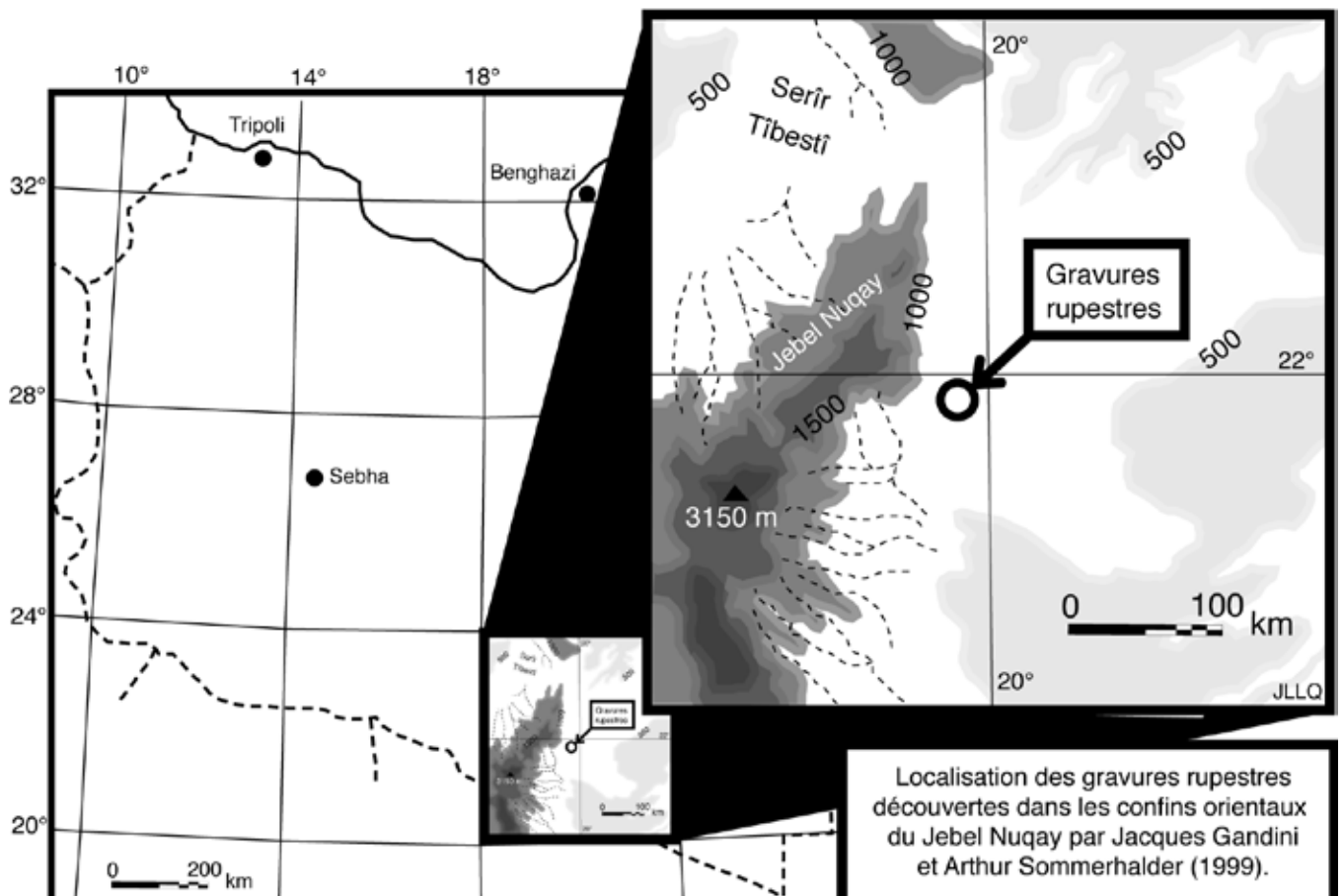
Il s'agit de deux groupes de gravures incisées, de patine totale, qui ont été signalés par Jacques Gandini dans la dernière édition de son guide de la Libye du Sud-Est (1999:174), et dont des clichés m'ont été envoyés par lui-même et par Arthur Sommerhalder : qu'ils en soient tous deux bien vivement remerciés.

Ces gravures se trouvent sur une paroi et sur un bloc à proximité de cette dernière, dans les confins orientaux du Jebel Nuqay (v. carte).

La première gravure (fig. 1) représente un boviné à pendeloque circulaire. Le mufle est nettement délimité, les poils de l'oreille sont indiqués, et la partie supérieure de la tête se prolonge par une de ces formes qui ont été fréquemment considérées par les auteurs comme des « attributs céphaliques ». Un bloc gravé voisin (fig. 2) réunit trois autres têtes comparables du point de vue de la technique, de la thématique (protomée de boviné à pendeloque circulaire) et du style (dessin des mufles et des oreilles). Les excroissances

céphaliques sont ici, très nettement, des cornes qui, pour des raisons de perspective, se confondent ou se juxtaposent de façon indifférenciée sur leur plus grande longueur – d'où une épaisseur inhabituelle à la base – pour ne diverger qu'à leur extrémité. La comparaison avec une vache actuelle photographiée en Ethiopie (fig. 3 et 4), montre bien que cette manière de dessiner les cornages et en réalité très vériste. Ainsi se comprend parfaitement la première gravure de ce petit ensemble (fig. 1), laquelle, étant dotée d'un cornage plus stylisé, serait restée quelque peu mystérieuse si elle avait été isolée.

Une autre comparaison peut être conduite avec certains des bovinés du Messak (Libye), dont les cornes sont également confondues sur leur plus grande longueur, tout en divergeant à leur extrémité (fig. 5). Lorsque le dessin se limite au contour, ce type d'image a pu faire croire à l'existence de cornes aux extrémités incisées, à l'occasion de quelque rituel ou à des fins décoratives. Mais le doute n'est plus permis: il s'agit bien de représentations des deux cornes, vues sous un



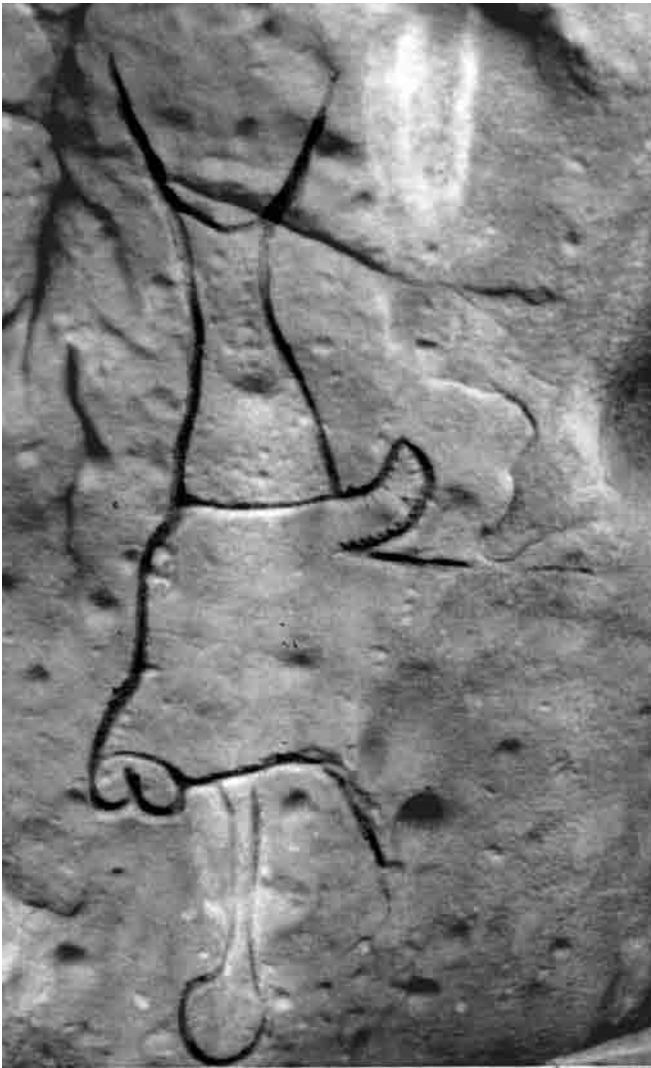


Fig. 1. Jebel Nuqay (Libye). Protomée de boviné à pendeloque circulaire.

certain angle. Néanmoins, il reste à savoir si la valorisation régulière de cette façon de voir, associée à d'autres traits particuliers, pourrait contribuer à la définition d'un style déterminé.

RÉFÉRENCES

GANDINI, J. 1999, *Petit guide pratique avec itinéraires GPS (880 points), Libye du Sud-Est*, Calvisson, Extrême'sud Éditions, 200 p.



Fig. 2. Jebel Nuqay (Libye). Trois protomées de bovinés. Celui de gauche est doté d'une pendeloque circulaire comparable à celle de la fig. 1, mais dont toute la surface est profondément creusée. Celui de droite était également doté d'une pendeloque que le bris de la roche ne laisse qu'en partie visible. On remarquera le soin apporté au dessin des mufles, et la manière particulière de rendre les cornes et les oreilles.



Fig. 3. Boviné à bosse photographié à Harla (Éthiopie). Vue de face : remarquer l'asymétrie des cornes, et le marquage des oreilles.



Fig. 4. Le même animal, vu de profil : l'effet de perspective donne bien l'illusion d'une seule corne, à extrémité bifide.



Fig. 5. Groupe de bovins gravés dans le wâdi Imrawen (Messak, Libye). Sur ceux du premier et du troisième plans, les deux cornes sont clairement indiquées, mais le cornage de celui du plan intermédiaire ressemble à une « corne bifide ». Remarquer également que le tracé, au double contour, de ce que j'avais pris auparavant pour la « gouttière lacrymale », correspond en réalité au tracé d'un vaisseau sanguin, qui apparaît très nettement en relief sur la bête vue de profil de la fig. 4. Une fois de plus, les graveurs du Messak démontrent par ce détail leurs exceptionnelles facultés d'observation et d'interprétation artistique de la réalité.